

# TerritoireS Imaginaires

Restitution d'exploration

04 – 15/04/2023



Médiathèque de Neuhof  
& Médiathèque de la Meinau



[www.galerielapierrelarge.fr](http://www.galerielapierrelarge.fr)

## TerritoireS Imaginaires

Vous partez à la découverte des imaginaires de plusieurs apprentis photographes qui ne connaissaient pas l'aboutissement de ce travail artistique avant de vous le présenter. Ce véritable voyage s'inscrit dans leur parcours d'accompagnement vers l'emploi. Être en recherche d'un emploi, ou d'une formation ou encore chercher à développer sa propre entreprise s'apparente souvent à un voyage, solitaire parfois, engageant toujours. Au travers de la conception d'une exposition comme celle-ci c'est de multiples compétences déployées que l'on peut deviner. Elles participent toutes à consolider la confiance en leurs capacités.

A l'image de l'engagement des équipes qui accompagnent les participants dans leur projet professionnels ; plusieurs intervenants se sont prêtés au jeu devenant eux aussi élèves-artistes. Quand le monde de l'entreprise est loin, les détours ont du bon pour prendre le temps d'explorer des terrains inconnus et de se les approprier. En vous souhaitant que ces œuvres vous questionnent autant que cette démarche à fait se questionner ces photographes en devenir, hommes et femmes un peu plus accomplis et confiants aujourd'hui.

Dans cette exposition vous découvrez les travaux réalisés dans le cadre du projet *TerritoireS Imaginaires*, volet culturel du programme FOCALÉ. FOCALÉ est une expérimentation à destination des demandeurs d'emploi hors des radars, habitants du Neuhof et de la Meinau, à qui est proposé un parcours de remobilisation à la carte. Cette action partenariale entre la Maison de l'emploi et l'équipe du LAB initiée au printemps 2022, a permis de donner la parole aux participants, de leur offrir un espace d'expression personnelle, d'ouvrir des perspectives, de valoriser leur engagement et d'aborder la formation dans une logique de pédagogie du détour. *TerritoireS Imaginaires* est un parcours modulaire qui a vocation, justement, à permettre aux participants de s'ouvrir à un autre univers : celui de l'art. En explorant ces *TerritoireS Imaginaires*, il s'agit d'emprunter des chemins de traverses pour développer des compétences transverses.

Liane Desseigne,  
Coordinatrice projet FOCALÉ, Maison de l'Emploi  
Novembre 2022

## Changement de FOCALÉ pour le LAB

Depuis la constitution de l'association en 2019, le LAB est conçu comme un espace d'exploration et d'expérimentation artistique : qu'il s'agisse notamment d'offrir un espace d'expression à de jeunes artistes lors des expositions DECOUVERTE ou de questionner les possibilités de monstration photographique avec les outils numériques actuels, la galerie se vit comme un lieu ouvert, un territoire de rencontre, un générateur d'émotions. Repousser l'horizon, effacer les frontières, tisser des liens, construire des ponts, sont les piliers de notre démarche pour contribuer le plus largement possible, dans la mesure de nos moyens, à la démocratisation de l'art, à la compréhension du monde à travers le regard des artistes, aux échanges nourris et au partage d'émotions.

Avec *TerritoireS Imaginaires*, le LAB change de FOCALÉ. Cette expérimentation, tant sur la forme que sur le fond, nous a permis d'explorer de nouvelles dimensions partenariales avec la Maison de l'Emploi de Strasbourg et éducatives en utilisant la pédagogie du détour. S'adressant aux participants du programme FOCALÉ, l'action a démarré au printemps 2022 et s'est poursuivie jusqu'au printemps suivant. Durant cette année d'exploration, deux groupes se sont succédé dans des temporalités différentes. Si la première expédition s'est déroulée sur 6 mois, la seconde s'est faite en trois mois avec une mobilisation hebdomadaire des participants. Construite autour de trois modules indépendants dédiés à la lecture d'image, la création photographique et l'initiation à la scénographie et médiation, l'action a réuni 16 participants et 3 accompagnateurs tout au long du parcours ; des participants engagés prioritairement dans une recherche d'emploi et de formation qui ont pris le risque de se lancer dans une exploration au long cours en territoire inconnu : celui de la création photographique.

Le thème du territoire exploré dans le parcours du LAB n'est pas limité au territoire géographique du programme FOCALÉ (quartiers Meinau et Neuhof) : il va bien au-delà et est ouvert à d'autres espaces, y compris imaginaires. Il ne s'agit pas d'enfermer les participants dans un espace géographique restrictif mais bien de leur offrir l'opportunité d'une expression personnelle plus large et libre dans un cadre collectif. La galerie La pierre large a ainsi servi de camp de base à Hendryana, Haroun, Jean-Marc, Nada, Fethi, Ahmad, Marisa, Halima, Yanush, accompagnés de Lorraine et Aby, puis à Amir Jan, Basgul, Ali Baba, Razia, Faiza, Maryam, Kewmarse accompagnés de Nicolas. Chacun a suivi son propre itinéraire, entre contraintes personnelles et accès à l'emploi ou à la formation : certains se sont arrêtés en cours de route, d'autres ont fait escale à certaines étapes du parcours. Mais tous ont fait preuve d'une réelle volonté et n'ont pas baissé les bras devant la difficulté. Définir un sujet, construire un propos photographique cohérent, écrire une intention sont des actes engageants et exigeants à travers lesquels chacun accepte de s'exposer au regard des autres. Le fait que Lorraine et Aby, chargées d'accompagnement socio-professionnel dans le cadre du programme FOCALÉ, puis Nicolas, formateur FLE, se soient prêtés au jeu a indirectement permis aux participants de mesurer, par effet miroir, les progrès et le chemin accomplis.

Deux expéditions aux tonalités différentes qui nous offrent, à l'arrivée, des propositions plurielles dont les discours, abordés parfois sous un angle poétique, traduisent un questionnement plus politique sous-jacent. L'imaginaire exploré est marqué d'une empreinte de réalité.

Deux expéditions qui nous ont menés sur des voies singulières, parfois sur une ligne de crête avec les explorateurs du second groupe pour qui l'obstacle de la langue accentuait le côté escarpé de la création. Mais ils ont fait preuve d'un engagement sans faille et ont renversé la problématique en utilisant ces temps de rencontre à la galerie comme un espace d'expression supplémentaire en français. En quelques

mois, ce sont plus que des images et des mots qui ont été partagés : les échanges ont été nourris du brassage de nos cultures.

La première expédition s'est achevée en décembre 2022 avec une première restitution sur les murs de la galerie La pierre large. Un moment festif et joyeux, un moment de fierté aussi pour les premiers explorateurs de pouvoir partager le résultat de leur travail avec le public. Aujourd'hui, les médiathèques de Neuhof et de la Meinau nous ouvrent leurs portes pour la dernière escale de Territoires Imaginaires et offrent leur mur aux photographies à l'ensemble des participants. Un retour dans une géographie connue dans un lieu à la symbolique culturelle forte.

Au bout de la route, les explorateurs nous convient dans leurs *TerritoireS Imaginaires*, entre réalité et poésie, matière et forme, couleur et noir et blanc. Des chemins différents, des propos personnels, de la créativité, et un imaginaire libéré. Que chacun des explorateurs soit ici remercié chaleureusement pour leur engagement dans cette aventure originale et le travail réalisé, les échanges comme les fous-rires, le voyage individuel et collectif. Dès à présent, laissez-vous emporter dans les *TerritoireS Imaginaires* aux paysages multiples et changeants. Bonne exploration !

Bénédicte Bach & Benjamin Kiffel  
L'équipe du LAB







***Je regarde les yeux qui me regardent***  
**Hendryana VALENZUELA**

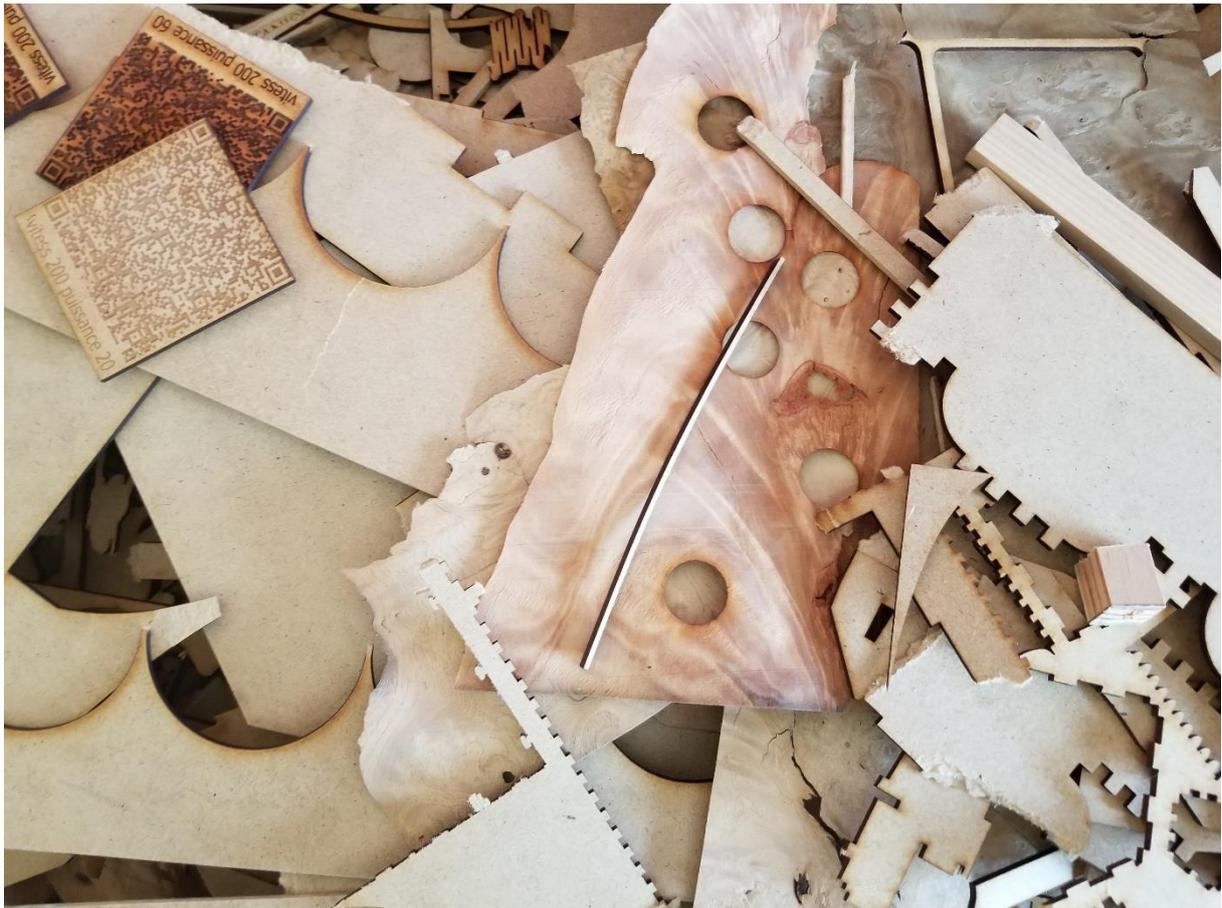
Dans un territoire imaginaire, qui représente pour moi des possibilités et des variables infinies, j'ai choisi d'explorer la voie du regard, le regard qui apparaît un jour dans ta vie sans rien dire. Ce petit espace où c'est ta perception qui t'éloigne de la réalité, et une fois que tes yeux et ceux qui te regardent se rencontrent, tu ne peux t'empêcher de rêver à ces yeux qui t'ont un jour regardé. Un territoire où ces yeux deviennent tout ce que tu veux voir.

De la conscience que ce qui se passe n'est rien de plus qu'une poésie en noir et blanc dans ma tête, le plaisir d'être observée nourrit l'exploration des différents endroits où je peux trouver les yeux qui m'ont regardée sans rien dire, et qui en même temps m'ont fait tout ressentir.

Les mots d'une femme intense qui n'a pas l'ambition de changer cette intensité qui la fait se sentir vivante. "*Je regarde les yeux qui me regardent*" est une phrase sortie d'un poème qui s'appelle *Saisir l'instant*, écrit par moi-même dans le cadre d'un atelier d'écriture d'un cours de Français Langue Etrangère, où j'ai eu le plaisir de découvrir que je pouvais écrire de la poésie.

Hendryana Valenzuela présente une série en noir et blanc et couleur de 19 photographies sur écran, métaphore poétique construite autour du poème de sa composition intitulé *Saisir l'instant*.

6 tirages dont 5 (petit format) constituant une frise en écho au texte du poème sont présentés à la médiathèque de la Meinau.



## **Secondes vies** **Fethi Sebouai**

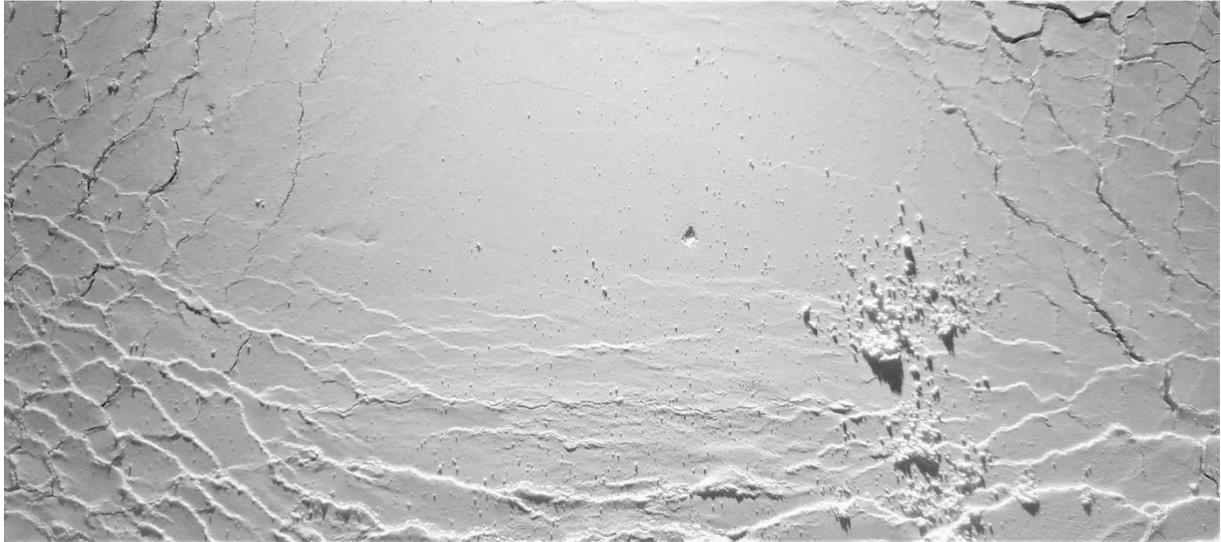
Ma révélation pour l'art s'est faite avec des cours d'art plastique suivis en 1994. Depuis des années, en me promenant dans Strasbourg et ses alentours, je m'aperçois de tous les encombrants qui n'ont qu'une destination : la poubelle. Cela m'a donné l'idée de faire mes œuvres\* à partir d'objets vieux et cassés pour les recycler et pour préserver notre belle petite planète. Cela me donne une satisfaction personnelle et humaine. L'art m'a aidé à me canaliser. Plutôt que de garder ma colère, j'ai décidé de détourner mon énergie vers une reconstruction personnelle et artistique.

Ces photographies exposées dans le thème *TerritoireS Imaginaires* offrent un nouveau regard sur les déchets. La contrainte de passer du volume à la photographie m'a permis d'évoluer dans mon cheminement artistique. J'ai appris beaucoup de choses sur la photographie que je saurai exploiter par la suite.

Fethi Sebouai présente une série de 7 photographies couleur vidéoprojetées.

2 tirages couleurs sont présentés à la médiathèque de la Meinau

(\*) Fethi Sebouai produit des collages en reliefs à partir d'éléments de récupération glanés au fil du temps.



***Découvrir et partager***  
**Lorraine Holcroft**

Quand j'étais lycéenne à Bischwiller, un professeur m'avait demandé si la beauté était importante pour moi. J'avais répondu non, juste pour faire la maline. Depuis ce temps j'ai envie de lui dire que j'avais eu tort, car elle est essentielle, elle est partout et contribue au bien-être des gens et à l'équilibre d'un tout. Ma démarche se résout dans un premier temps à aller à sa rencontre et à la dévoiler aux yeux des spectateurs pour y semer de l'émerveillement. Je les invite à s'autoriser un autre regard et à se laisser surprendre et toucher. Je les invite à éveiller leur conscience sur nos environnements intérieurs et extérieurs.

Dans un second temps, j'ai eu envie de créer des paysages pour déclencher des émotions et questionner le sens de la vie ; pour découvrir qui je suis. J'offre aux spectateurs une humble occasion d'en faire de même.

"Sans savoir qui vous êtes, la vie n'a aucun sens"  
Neale Donald Walsch

Lorraine Holcroft présente une série de 9 photographies en deux parties : une en couleur et l'autre en noir et blanc sur écran.  
2 tirages noir et blanc en format panoramique sont présentés à la médiathèque de la Meinau.



## **Une image vaut mille maux** **Aby Faye**

L'exploration des *Territoires Imaginaires* m'a amenée, chemin faisant, vers une population invisible mais pas pour autant absente : le « Sans Domicile Fixe » ou pour faire court, le « SDF ». Lui dont la vie sombre décrit un long parcours mérite d'être dans la lumière de cette exposition.

Imagine-toi SDF, vivre sous une tente en toile dont l'aspect plus ou moins improvisé, dévoile la forme d'une grotte. Telle une carapace de tortue fissurée, ton dos tordu, tu y trouves refuge pour te mettre, à peine, à l'abri du froid, du bruit, du regard et du quand-dira-t-on. Ça, c'est ton chez-toi, éternel-provisoire, au ras du sol, qui dessine le visage de la précarité.

Imagine-toi bourgeois, vivre sous des murs en pierre dont l'architecture adroitement orchestrée, présente la structure d'un palais. Tel un roi, confortablement blotti dans tes draps, tu y retrouves chaleur, silence, intimité et famille. Ça, c'est ton chez-toi, provisoire-éternel, bien enraciné, qui dessine le visage de la sécurité.

Témoin d'inégalités, si *une image vaut mille maux*, mon ambition d'exploratrice a été finalement d'être quelque peu « la voix de ceux qui n'ont pas de voix » (Lamartine).

Aby Faye présente une série de 7 photographies couleurs sur écran.  
2 photographies couleur sont présentés à la médiathèque de la Meinau.



***Je regarde le monde comme Dieu me regarde.***  
**Faiza Mohamed Omar**

Je viens d'Erythrée et j'ai de la famille en Normandie et en Allemagne. J'aime voyager pour découvrir d'autres lieux et surtout pouvoir observer le paysage en changeant le point de vue habituel. A hauteur d'homme, on ne peut pas voir les lignes qui se dessinent : on reste face à l'horizon. Lorsqu'on prend de la hauteur, on comprend mieux la structure du paysage. C'est ce que j'ai recherché dans mes photographies : un autre angle de vue.

Faiza Omar Mohamed présente une série de 9 photographies en couleur sur écran à la médiathèque de la Meinau  
2 tirages sont accrochés sur les murs de la médiathèque de la Meinau.



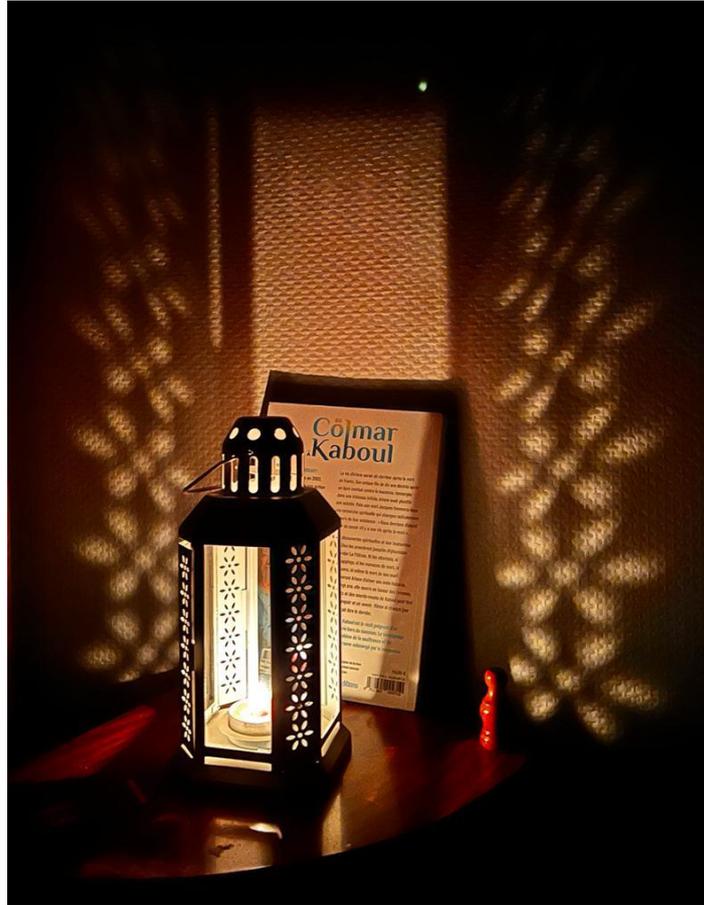
### ***Des racines et des rêves*** **Amir-Jan Kausary**

Je suis entré en photographie par accident, un jour gris, surpris par la beauté qui surgit dans un inattendu, comme un moment de poésie suspendu. La photographie permet de dépasser les barrières de la langue, de partager une histoire qui me tient à cœur mais pour laquelle je n'ai pas les mots en français.

Cette histoire, c'est celle d'un déracinement : le mien. J'ai quitté l'Afghanistan et je réside désormais en France. Je suis partagé entre ici où je vis et là-bas où j'ai laissé mes souvenirs, partagé entre deux cultures, entre deux vies. Souvent, je suis physiquement ici et mentalement là-bas. Il y a de la nostalgie bien sûr, de la mélancolie dans mes images. Mais il y a aussi de la douceur, de l'espoir et des rêves. C'est ce que j'ai voulu raconter à travers mes photographies : les paysages, les couleurs et la lumière me permettent de traduire des émotions que je peux partager avec tous. Cette série de photographies est une réflexion personnelle, le miroir dans lequel je regarde où je me situe entre ici et là-bas.

Amir-Jan Kausary présente une série de 9 photographies en couleur sur écran à la médiathèque de la Meinau

2 tirages sont accrochés sur les murs de la médiathèque de Neuhof.



***Une lumière dans la nuit.***  
**Basgul Karimi**

*Tu es l'odeur de mon enfance  
Tu es mes larmes, tu es ma joie  
Tu es mon malheur, mon bonheur attendu à jamais  
Je veux chanter, danser, rire, tomber amoureuse car tu me rends heureuse.*

J'ai beaucoup aimé cette expérience photographique. Prendre des photos est pour moi la possibilité d'exprimer mes sentiments : de la joie, de la tristesse, de l'amour, de la nostalgie. J'ai une sensation très agréable quand je prends des photos, une sensation que je ne trouve nulle part ailleurs : je me fais plaisir. J'ai choisi de photographier des objets, des choses autour de moi en utilisant la lumière pour la mise en scène, pour partager ma sensibilité à travers des petits riens ou des moments du quotidien. Pour moi, toutes ces petites choses ont une valeur particulière car je peux les prendre avec moi et elles ont une histoire.

Basgul Karimi présente une série de 10 photographies en couleur et en noir et blanc sur écran à la médiathèque de la Meinau  
2 tirages sont accrochés sur les murs de la médiathèque de Neuhof.



***Liberté de vivre***  
**Razia Wafaeizada**

La liberté est un élément très important pour moi, essentiel même. Lorsque j'étais en Afghanistan, je faisais du théâtre : monter sur scène était un moyen de montrer aux autres comment gagner sa liberté. Pour gagner cette liberté, il faut souvent se battre mais une fois libre, tu peux à ton tour aider les gens autour de toi à se débarrasser des entraves et leur permettre de penser ce qu'ils veulent, de se cultiver ... de vivre ! C'est important pour tous mais pour les femmes en Afghanistan, ça a une signification particulière. La liberté n'est pas juste un mot : elle est fondamentale pour tous pour bien vivre. Elle doit rentrer dans toutes les dimensions de la vie.

Pour moi, la France est le symbole de la liberté et c'est ce que j'ai recherché dans mes photos.

Razia Wafaeizada présente une série de 9 photographies en couleur sur écran à la médiathèque de la Meinau

2 tirages sont accrochés sur les murs de la médiathèque de Neuhof.



***Le fil rouge***  
**Ali Baba Safdari**

J'ai toujours été passionné par la photographie. Je pratiquais déjà en Afghanistan : j'aime plus particulièrement faire des portraits. Pour cette série intitulée *Le fil rouge*, j'ai tissé un lien, symbolisé par la couleur rouge présente sur toutes mes photos sauf sur la première : celle du portrait du gardien de cimetière prise chez moi, avant de rejoindre la France. Cette image est importante pour moi : c'est un souvenir qui me rattache à mes origines, mes racines.

Les portraits suivants ont été faits au fil de l'eau, en fonction de mes rencontres et des événements autour de moi, au théâtre, dans des manifestations, en balade. J'ai enregistré le spectacle de la vie, à travers ces visages. Il n'y a pas de mise en scène : je capte un regard, une expression dans ce qu'elle révèle d'authentique, de vrai. En une fraction de seconde, la vérité s'imprime sur l'image.

De ma terre d'exil à ma terre d'asile, je suis un témoin du monde.

Ali Baba Safdari présente une série de 9 portraits en couleur sur écran à la médiathèque de la Meinau 2 tirages sont accrochés sur les murs de la médiathèque de Neuhof.



***L'art de l'ombre et de la couleur***  
**Maryam Rahmani**

*Il y a des jours où le soleil ne brille pas,  
où le vent ne souffle pas,  
où les nuages sont sombres et bas,  
mais il y a toujours une étincelle de joie dans notre cœur  
qui nous rappelle que les jours meilleurs  
sont à venir.*

Il est difficile d'exprimer ses sentiments avec des mots. En revanche, c'est beaucoup plus facile à traduire avec le cœur et la poésie. Mes photographies racontent cette vie, chahutée entre solitude et joie, nostalgie et allégresse, flou et net, jour et nuit.

Maryam Rahmani présente une série de 9 photographies en couleur sur écran à la médiathèque de la Meinau  
2 tirages sont accrochés sur les murs de la médiathèque de Neuhof.



**#NousSommesLibres**  
**Kewmarse Rahmani**

Je viens d'Afghanistan et pour moi, le sujet de la liberté est essentiel. Dans ce pays, aujourd'hui, les femmes ne peuvent plus aller à l'école par exemple et tout le monde est contraint de respecter des règles même si on n'est pas d'accord avec elles. En France, la réalité est bien différente. Mais les choses ne sont pas toujours simples. Il faut dessiner un chemin pour aller vers cette liberté et que tous puissent en profiter.

Le chemin qui se dessine dans mes photographies n'est pas un chemin facile : il se construit entre liberté et contrainte. C'est un chemin de lutte, d'apprentissage et de partage.

Kewmarse Rahmani présente une série de 5 photographies en couleur sur écran à la médiathèque de la Meinau

2 tirages sont accrochés sur les murs de la médiathèque de Neuhof.



***Lettre & L'être***  
**Nicolas Pontigo**

Comment ne pas songer à la littérature à l'heure d'explorer des territoires imaginaires ? Quelle tristesse d'en être coupé par la barrière de la langue ! Ma thématique m'apparut comme une évidence : pour mes apprenants, apprendre une langue c'est construire un navire leur permettant de naviguer dans des eaux encore inexplorées. Nul doute, la langue est une clé ouvrant des trésors culturels.

Mais alors que tout me guidait vers l'objet de l'apprentissage, mon attention se posa sur cette main au bout du stylo, sur ces regards pleins de douceur et d'espoir. Ne sont-ils pas eux, tout compte fait, mes territoires de l'imaginaire ?

Nicolas Pontigo présente une série de 6 portraits en noir et blanc sur écran à la médiathèque de la Meinau  
2 tirages sont accrochés sur les murs de la médiathèque de Neuhof.

# Neuhof-Meinau FOCALE Révéléz-vous !

Le projet Focale propose à **400 habitants du Neuhof et de la Meinau**, jeunes et adultes, ne disposant ni de la formation ni de l'expérience nécessaire à une intégration professionnelle durable, un parcours sur mesure de 15 mois pour révéler leurs talents, trouver un emploi ou commencer une formation.

Le projet est porté par un consortium de partenaires :



Et financé dans le cadre du plan d'investissement dans les compétences et par le FSE dans le cadre du programme opérationnel national « Emploi et Inclusion » 2014 – 2020.



*TerritoireS Imaginaires* est une action conçue spécifiquement par l'association **La pierre large – le LAB** pour le projet Focale dans le cadre de la valorisation et du développement des compétences. En marge des formations à la carte, cette action s'inscrit dans une approche transverse et constitue le volet culturel du programme.

Une première session a eu lieu de mars à novembre 2022 et voit sa concrétisation lors de l'exposition de décembre 2022 à la galerie La pierre large. Une seconde session avec un nouveau groupe d'explorateurs a eu lieu de janvier à mars 2023. A l'issue de l'action, l'ensemble des travaux des explorateurs des deux groupes sont présentés dans les médiathèques de la Meinau et du Neuhof du 4 au 15 avril 2023.



## Le LAB, clé de voûte de la galerie La pierre large

En 2019, la galerie La pierre large devient le laboratoire de l'image contemporaine : **le LAB**. Fruit d'une réflexion permanente, à la croisée des problématiques inhérentes aux artistes, d'une exigence curatoriale et de la relation avec le public, le LAB prend une forme associative et vient renforcer les moyens d'action de la galerie. Au-delà d'un aspect organisationnel, le LAB est un moyen d'affirmer clairement le soutien aux artistes et à la création avec l'attribution de bourses d'expositions significatives et de conditions de monstration respectueuses du travail des artistes invités. Le LAB offre également un cadre unique dans lequel le volet curatoriale est assuré par les deux artistes Bénédicte Bach et Benjamin Kiffel. Une autre façon de partager et de donner à voir la photographie plasticienne et la vidéo expérimentale à travers le prisme du regard exigeant de plasticiens engagés. Ce travail à quatre mains et deux têtes est également mis au service des actions de médiation construites pour des publics variés (scolaires, étudiants, salariés ...) au fil des expositions. Désormais, le LAB a vocation à porter les expositions des artistes invités au sein de la galerie comme les événements hors-les-murs.

**Soutenir la création, élargir ses horizons, transmettre des émotions**

**Galerie La pierre large**  
25 rue des Veaux  
67000 Strasbourg  
du mercredi au samedi  
16h – 19h  
[www.galerielapierrelarge.fr](http://www.galerielapierrelarge.fr)  
06 16 49 54 70

**Avec le soutien de**



**Membre des réseaux**

